ÉDUCATION Le mouvement Go Citoyenneté a organisé hier une réunion autour des rythmes scolaires

Enseignants et parents interrogent

Le difficile exercice de la pédagogie… Paul Bron, l'adjoint en charge de l'ducation à Grenoble s'y frotte beaucoup en ce moment et trouve parfois quelques pics.

Hier matin, à la salle polyvalente du Vieux Temple, en présence donc de l'élu (qui appartient au mouvement Go), Anne Glénat, parent d'élèves FCPE et Franck Présumey, secrétaire général de la Fol 38, le mouvement politique Go Citoyenneté (appartenant à la majorité municipale) a organisé une réunion à laquelle ont participé une cinquantaine de personnes.

Enseignants et parents d'élèves, délégués ou pas, étaient là pour en savoir davantage sur la réforme des rythmes scolaires censés se mettre en place à Grenoble dès la rentrée 2013. On a même aperçu Éric Piolle, conseiller régional écologiste, parent délégué à Jean-Jaurès, qui ne serait pas contre un report à 2014…

Manque d'information, de concertation, de moyens, de communication, de temps et d'organisation. C'est en résumé les reproches de la salle formulés à la Ville, représentée par Paul Bron, qui s'est défendu avec la sérénité qu'on lui connaît.

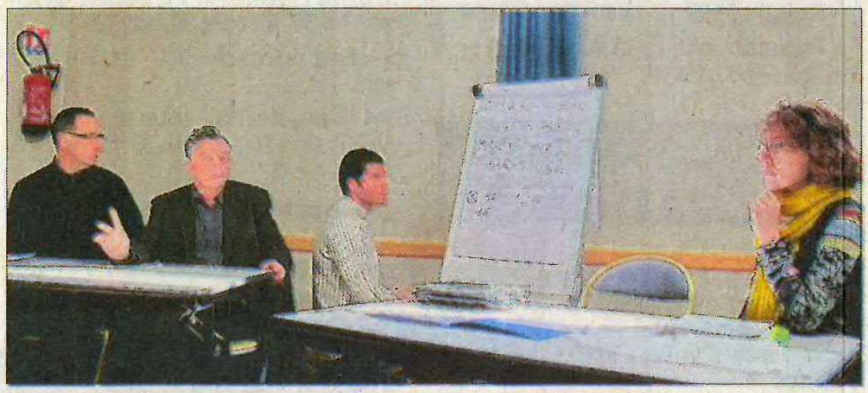
«Emparez-vous du sujet!»

« Ne nous trompons pas, il s'agit de la réforme de l'Éducation nationale avec l'objectif de lutter contre l'échec scolaire. L'échec ne vient pas du périscolaire… Si on reporte la réforme à 2014, année d'enjeux électoraux, le débat sera inaudible, on ne pourra plus parler sereinement. Rien n'est arrêté, le champ des possibles est ouvert, alors allez-y, emparez-vous du sujet ! ». Un peu énervée, l'assistance a voulu en savoir un peu plus sur les grandes lignes.

L'élu a alors répété ce qu'il a déjà dit dans nos colonnes : « la décision finale reviendra à la directrice académique à la fin du mois de mars. Nous allons attendre le retour de tous les conseils d'école qui présenteront les différents scénarios de journée-type, pour ensuite organiser trois réunions à la mi-mars. Et dans les mois d'avril, mai et juin, nous irons à la rencontre des écoles pour construire un temps périscolaire qui ait du sens et du contenu ».

Trois scénarios ont déjà été proposés : 1er scénario, le moins populaire : allonger la pause méridienne de 2h45 (8h30-11h30, 14h15-16h30). 2e scénario : 8h30-11h30, 13h45-16 heures. « Et de 16 à 17 heures, on pourrait y mettre des accompagnements de type "coups de pouce", des études dirigées, des ateliers philo… ». 3e scénario : 9-12 heures, 14h15-16h30. « Sachant que l'on peut même choisir plusieurs scénarios selon les écoles » a précisé l'élu. Voilà qui a un peu rassuré l'assistance.

S.B.



Hier matin, à la salle polyvalente de la maison des habitants du Vieux Temple, une cinquantaine de personnes ont échangé autour des rythmes de la journée d'école.